

CE QU'IL RESTE - Entaï Térifù

Histoires et poésies d'exil

Etape 3 - Présentation de travail



Jeudi 15 février à 19h30 et vendredi 16 février à 20h30
Au Théâtre de la Girandole- Montreuil

Ecriture et mise en espace : Fanny Travaglino

Avec Claire Dubuisson, Yoann Godefroy, Mairi Pardalaki, Gaëtan Guérin et Cédric Jaburek

Avec l'histoire d'Abdelbasset

La «présence» de Moaz, Ahmed, Abdrahman, et Abdusalam

Les voix de Sébri, Ridwan et Abdualhadi

Lumière : Karl Big et F. Travaglino

Regards: Pauline Ziadé

CE QU'IL RESTE - Entaï Têrifù

Histoires et poésies d'exil

Etape 3

La compagnie

Edito

Genèse

Au présent

Et la suite

Equipe

Vers vous à l'eau comme la mer marcher au bord du sel

لك على المياه والبحر مشيا على الأقدام من الملح

A travers vous sur l'eau et la mer à pied de sel

Compagnie EAU. ID. A



Dirigée par Fanny Travaglino-auteur et danseuse- et Pauline Ziadé-comédienne et metteur en scène-, la compagnie Eau ID A invente un espace de recherche et propose des créations, poétiques et physiques, résolument inclassable toujours engagées dans notre présent.

Pour l'écriture de ses spectacles elle compose à partir de pièce contemporaine ou classique ou écrit ses pièces au gré du temps, des créations et des rencontres. Ou encore tisse les unes avec les autres : ce sont les liens et les échos d'inspirations multiples qui permettent d'élaborer une œuvre. Les créations reposent donc sur des dramaturgies inédites.

La poésie- dans la mise en scène tant que dans l'écriture- occupe une place centrale. En effet elle permet de prendre singulièrement la parole, de faire miroiter les sens à une époque où l'acte poétique est presque un combat. Le corps a également une place fondamentale dans le travail de la compagnie qui, à travers le mouvement, interroge l'écriture chorégraphique. Le geste et ses physiquités s'allient aux mots pour que s'invente un nouveau langage.

La compagnie EAU ID A met en « forme contemporaine » les enjeux de nos éternels présents : l'amour, l'exil, les frontières, nos espaces, nos corps ...

En 2017-2018, elle développe trois projets : « Ce qu'il reste », histoires migratoires, « Traverses », travail sur les mémoires et les exils et « S'orienter », avec une classe de 3ème dans le cadre du dispositif « Culture et Art au Collège » du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis.

La compagnie EAU. ID. A est un acteur créatif ici et maintenant. Montreuilloise elle s'implique sur son territoire. Elle met en place des ateliers et des temps d'échanges artistiques notamment au sein d'établissements scolaires et de centres sociaux, autant de rencontres qui favorisent partage, recherche et création.

Edito

C'était en janvier à la suite du démantèlement de Calais.
C'était là. C'était la rencontre entre 15 érythréens et 6 artistes.
C'est une suite de tableaux comme des bulles de mémoires.
Ce sont des tableaux qui se fil comme un puzzle à reconstruire.
C'est une histoires comme ses échos.
C'est une traversée.
C'est traverser les migrations par des gestes qui nous déplacent.
C'est la poésie.
Ce sont des lignes.
Ce sont des tableaux comme l'espoir. Des tours. Des retours. Des tours.
Ce sont des échos.
C'est un horizon de son de sens de sons de sens et de mouvements.
C'est une seule voix ce sont des langues.
C'est ce qu'il reste aux souvenirs.
C'est ce qu'il reste.
C'est ce qu'il reste à inventer.
C'est la dictature la fuite le voyage et après ?



Genèse

De l'engagement à la scène

En novembre 2016 à la suite du démantèlement de Calais, des milliers de migrants sont « installés » dans des CAOMI (centre d'Accueil et d'Orientation pour Migrants Mineurs Isolés) improvisés partout en France. En janvier 2017 la compagnie EAU ID A met en place deux semaines d'ateliers dans un de ces centres (le Centre musical de Baugé en Anjou) où a été envoyée une cinquantaine d'érythréens. Quand la Compagnie arrive il ne sont plus que 15, en attente de la suite...

Ne voulant pas se cantonner aux « interventions artistiques », la Compagnie s'immerge au cœur du centre et au-delà des ateliers, partage le quotidien et la vie de ces jeunes. C'est dans ce quotidien fragile et transitoire mais regorgeant d'énergie et d'étincelles que l'artistique se faufile.

De la rencontre à l'évidence, de l'évidence à la création

La rencontre est évidente. Le théâtre avec ses poésies, ses danses et ses musiques se révèlent un lien essentiel. Un pont entre les mondes. Un espace où l'échange se balance entre jeux et réalités, gestes et jeux, jeux et rêves, tragédies et comédies. Un espace où chacun peut déposer son histoire. Un espace d'écoute. Un espace où la parole peut trouver sa place, et sa parole.

Des jeux de course-poursuite à travers le centre pour les amener aux « ateliers », aux jeux de langues pour se comprendre, de traductions en alphabets mis en danse, de cafés interminables en matchs de foot en arabe, de tours autour du lac en chasses aux mots, d'anecdotes en fous rires, de mimes en cris... des chansons, des chorégraphies de mains et des photos loufoques apparaissent.

C'est entre l'art et le quotidien que s'invente le lien. C'est entre les lignes que la ligne commune s'inscrit. C'est de l'écoute, du partage et des jeux que naît la confiance. C'est de la confiance et des jeux que naît une langue nouvelle. C'est de la confiance, des jeux et de la langue nouvelle que naît l'envie de continuer ensemble.

C'est donc dans cet espace (où chacun est encore en transit... eux comme nous) aux repères mouvants et aux souffles courts que la Compagnie commence à traverser ceux qui sont en train de traverser (et vice et versa).

Comment ne pas transformer cette aventure, cet élan en création ?

Entre échos et constructions à venir l'envie de faire résonner ces rencontres, ces temps de vie. Retrouver le présent dans la mémoire.

Construire un nouveau possible et de nouvelles libertés.

S'engager. Donner corps à cette « crise » des exils, à ces beautés migratoires.

Questionner la trace, arrimer ce qu'il reste, avancer

Ce qu'il reste à faire.

Entre ce qu'il reste de leurs histoires, ce qu'il reste de nos histoires et ce qu'il reste à vivre, à raconter

Se dessine « Ce qu'il reste ».



Citations

« Du désir de traduire la prière du passage et l'esquisse de la nuit de ces yeux ne gardons que les mains sur les mains. »

« Incalaconki
Ensemble Azaman ouiguif
Le temps d'être là
Guraabed
Le temps d'ici
Alan »

« Je
Je pars
Je pars car
Je pars car il faut partir »

« Sur la table il y a le sucre sur le sucre il y a la tête sur la tête il y a la chaise sur la chaise il y a la mer sur la mer il y a la mort sur la mort il y a »

Au présent

La création à petit pas

Mettre en scène donc leurs histoires.

Mettre en scène l'histoire de nos rencontres.

Ce qu'ils nous donnent à voir et ce que nous voyons à travers eux.

Traverser le plateau avec leurs images nos mots et les gestes du collectif quand l'envie d'être ensemble.

Quand la volonté de dire, d'inventer une façon de raconter prends corps.

Quand l'espoir de trouver une place grâce à la création.

Du récit à l'imaginaire, recommencer, à être.

C'est à partir des matières écloses lors de ces 2 premières semaines d'«ateliers» (textes, photos, chorégraphies, enregistrements sonores) que commence à s'écrire la pièce.

Et les liens avec les 15 jeunes se tissent.

Et la confiance grandit et les rencontres se multiplient.

Et la création avance au fil de ces rencontres.



Au présent

Les interprètes

Sur scène quatre interprètes. Quatre interprètes comme un chœur.
Comme une bulle de poésie. De voix et de mouvements des bribes.
Des tentatives de souvenirs et de rêves.
Ils mêlent et portent les « paroles » des migrants et les notres.
Ils croisent les « paroles » inventées ensemble.
Ce chœur comme des rais de lumière. Comme un store ouvert. Un rideau à tirer.
Le chœur semble en dehors du récit il le souligne pourtant.
Comme une parallèle bienveillant, loufoque et magique.
Un cinquième interprète traverse ces bribes poétiques muni d'une histoire :
« Le Grand voyage » d'un des 15 jeunes.
Cette traversée dans la traversée structure la pièce et engendre les échos.
Elle est le narration, le point du départ et celui de l'arrivée.
Ce fil narratif traverse les poésies comme ils ont traversé la mer.



Et la suite

Une pièce en écriture en devenir en écriture

Et les liens tissés sont établis.

Et l'écriture s'affine et s'enrichit au fil des rencontres et des ateliers improvisés.

Et de fil en fil, chez certains migrants perce l'envie de nous rejoindre en scène.

La suite s'écrit.

A suivre (...)



« Grillage sol sauter. Grillage. Sauter. Grillage grue grimper grillage. A la limite. »

« Je suis là-bas
Je suis partir
Je suis pas parler
Je suis encore »

« Ne pas passer l'ombre
Ne pas se pencher par la ligne
Ne pas tester le cable
Ne pas couper le sel
Ne pas marcher trop près de la vertige »

« Mata amchi amchi
Mata ahnoum ahnoum
Mata arani arani»

« Je suis parti. Je suis passé. Je suis ici.
Je suis là. »

Dire le mot dans le souffle du départ dans le cou le mot reste et le souffle là

ومنذ أن بدأت في الرقبة وكلمة يبقى التنفس الأرض صف

Depuis qu'elle a commencé dans le cou et le mot maintient la respiration ligne terrestre

Equipe



Fanny Travaglino

Auteur metteuse en scène danseuse cirque
 En parallèle « A pas de corps » vivant
 littérature elle fonde la Compagnie Eau IDA questionner la physiquité
 « Je t'aime » poésie espace de
 recherche engagées pédagogiques
 notre présent



Yoann Godefroy

Contrebassiste technicien du son Conservatoire
 création jazz « E » La Cave
 « le tour du monde en 33 Tours » Algérie Under the Bridge
 Ephémère intrevenant Café primaire
 Basse électrique Guitare Percussions Chant
 parlé et écrit niveau



Cédric Jaburek

Auteur Réalisateur régisseur comédien
 Expérience Film Thcèque
 projets Textuel fictions
 Les vagues Passant ordinaire publicité respon-
 sable européen
 Scène 1ère heure Lieux accompagnements



Claire Dubuisson

Chanteuse Musicienne Intervenante
 Polaires Question Point
 conte texte chants polyphoniques
 Traits d'Union Arts Autrice improvisations itinérants
 danse Directrice vocale particulier
 depuis au sein camps CV
 Percussions Corporelles cours orchestre Chine Permis B courant



Mairi Pardalaki

Sur scène 2006-2017 danseuse
 Kind of Woman de Tokyo performances
 Festival Neutrino Passoire Communication Science
 Minute Grèce Opéra Diplôme Une
 Arachnées Galerie Les Vivants Utopies Stages
 Cadences Dance Days Espace Le Regard du
 Contretemps Forme Vie Confessions audiovisuelle métrage Intérieurs



Gaëtan GUERIN

Né le Artiste interprète Théâtre Tumultes
 Tournée Musicien Vive Cycles Lectures
 Journée Comédie Livre Coeur Chroniques habitant
 Printemps Eboulis intérieurs et autres Rayonnant crocodiles dans
 tes rêves Metteur en scène
 ensemble Assistant d'après silences pour Les Heures
 Aller jeu Cinéma Roquefort Société Antigone Maîtrise



Pauline Ziadé

Comédienne et metteur en scène Sciences
 Po depuis pendant la péniche intègre durant alternatif
 dirigé écrit Elle participe Jeu joué série
 Inventaires et chante Je t'aime diriger la compagnie Eau ID.A
 Passionnée radio Culture adaptatrice
 ce moment l'exil

Lien images et vidéos de Ce qu'il reste : <https://www.compagnieauida.com/videos.html>

